



FINANCES

POURQUOI LE BITCOIN, MAL EN POINT, POURRAIT CHUTER ENCORE PLUS BAS

Le jeton numérique a perdu près de 50 % de sa valeur en quelques mois. Lors des précédents krachs, la baisse avait été plus longue et plus brutale.

Le bitcoin va-t-il poursuivre sa chute ? Cet or numérique ultraspéculatif ne cesse de s'enfoncer dans la crise. Depuis quelques semaines, le cours du jeton, qui tutoyait les sommets en octobre dernier à près de 125 000 dollars, a perdu 50 % de sa valeur en six mois. Résultat, il navigue désormais autour de 65 000 dollars. Un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis octobre 2024. Un coup dur pour les millions d'épargnants qui en détiennent, notamment dans l'Hexagone. Près de 10 % des Français détiendraient des cryptomonnaies (bitcoin, mais aussi Ethereum, Solana...) selon l'Association pour le développement des actifs numériques (Adan). Le bitcoin et autres cyberdevises sont devenus des actifs presque comme les autres. Il est possible d'en souscrire en quelques minutes depuis un téléphone. Certaines banques en proposent. Depuis l'été dernier, les Américains en mettent même à l'intérieur de leurs plans d'épargne retraite, les fameux « 401 (k) ».

Il faut dire que le bitcoin sort d'une période dorée. Ces trois dernières années, les cours avaient été portés par sa démocratisation massive – aussi bien auprès des particuliers que des institutionnels – avec l'arrivée de fonds grand public (des ETF). L'élection de Donald Trump, un président résolument procrypto, à la tête des États-Unis a achevé de propulser le roi des jetons numériques à des niveaux jamais atteints. En décembre 2024, il franchissait le seuil des 100 000 dollars, un niveau attendu depuis toujours par les fans de la première heure. En octobre 2025, il touchait les 125 000 dollars. Un record éphémère.

UN COURS DIVISÉ PAR CINQ

Le 10 octobre, les menaces de Donald Trump, de faire bondir les taxes contre la Chine de 100 % supplémentaires, avaient fait dévisser les cours de 13 % en une séance. Depuis, le cours n'a cessé de reculer, par à-coups, pour tomber sous la barre des 100 000 dollars un mois plus tard puis stationner un temps entre 80 000 et 90 000 dollars. En février, le krach sur les métaux précieux et la pression mise sur les logiciels dans la tech, challengés

par l'IA, ont à nouveau fait reculer le bitcoin, pour lui faire toucher les 60 000 dollars.

Peut-il tomber plus bas ? Cela s'est déjà vu. Les *bear markets*, des marchés baissiers, en langage crypto, sont inhérents au cycle de vie du bitcoin. Sa production est divisée par deux tous les quatre ans depuis sa création en 2008, pour atteindre 21 millions d'unités en 2140. Cet événement, le *halving* est systématiquement suivi d'une flambée des cours pendant deux ans, puis d'une chute brutale qui dure au moins un an. « *Je m'attends encore à un accident dans les mois qui viennent* », estime Nicolas Chéron, analyste indépendant. *Un coup de peur sur les marchés, qui accélérerait à nouveau la chute du bitcoin ou une faillite de courtier comme celle de FTX en 2022. Là les cours pourraient baisser à 40 000 ou 50 000 dollars. Et là, j'achète.* »



Le bitcoin est un habitué des krachs violents. Entre 2017 et 2018, la capitalisation du bitcoin avait été divisée par cinq, passant de 20 000 à 3 500 dollars environ. En 2021 et 2022, le cours, qui était monté jusqu'à

près de 65 000 dollars, avait été divisé par quatre en à peine douze mois pour chuter à 16 000 dollars. « *Le bitcoin est par essence volatil et risqué*, rappelle Alexis Boeglin, directeur des opérations chez Crypcool, une plateforme d'achat de cryptomonnaies. *Mais les baisses, toujours violentes, le sont à chaque fois un peu moins.* » Certains analystes parient même sur une forme de statu quo. « *La capitalisation des cryptomonnaies, et principalement celle du bitcoin, a beaucoup grimpé ces dernières années allant jusqu'à peser 4 000 milliards de dollars, proche de la capitalisation du fabricant de puces électroniques Nvidia*, rappelle Alexandre Baradez, responsable de l'analyse marché chez le courtier IG. Le bitcoin serait-il, dès lors, plus résistant que par le passé ? « *Il ne faut peut-être pas s'attendre à une baisse de 80 %, voire de 70 % de la valeur du bitcoin. Au vu du poids de cet écosystème, cela ne se justifierait pas* », estime-t-il. Les prochains mois, qui risquent d'être tout aussi agités que les précédents d'un point de vue politique et économique, feront à ce titre office de test.

Jorge Carasso

STOCK/ADORE